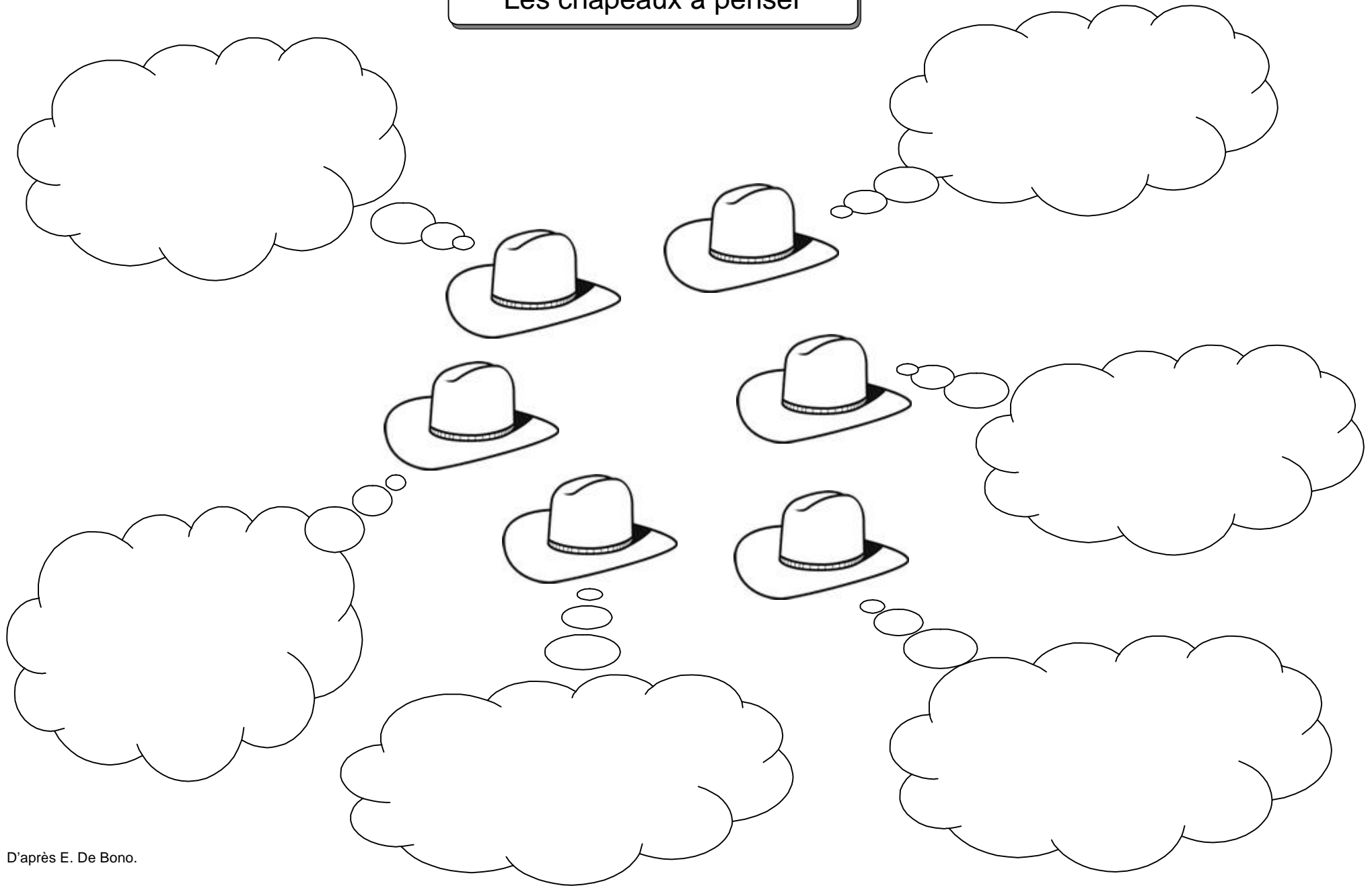








Les chapeaux à penser



D'après E. De Bono.

Thème :
.....

Date :

Mode de pensée :	Prise de notes :
 ROUGE	
 BLANC	
 VERT	
 JAUNE	
 NOIR	
 BLEU	

QUELLES HISTOIRES POUR QUELS AVENIRS !

24 et 25 octobre 2008 à Québec



Congrès de l'univers social

[Accueil](#)

[Plan](#)

[Résumé](#)

Article 5 - Les habiletés d'animation de l'enseignante ou de l'enseignant et les habiletés sociales des élèves

Catégorie Les concepts.

Publié le 24 octobre 2006

Mise à jour le mardi 24 octobre 2006

Ce dernier article s'est imposé avec le changement de rôle que l'on souhaite voir jouer par l'enseignante ou l'enseignant. De diffuseur de savoir, le rôle se transforme en accompagnateur, médiateur et animateur et ce ne sont pas les mêmes habiletés qui sont mobilisées. En animation, il est indispensable de maîtriser les habiletés particulières dont nous ferons état dans cet article. Il faut également assurer le développement d'habiletés sociales chez l'élève si ces dernières ne sont pas acquises. Nous en présentons quelques-unes. La maîtrise de ces habiletés sociales sera indispensable à l'élève s'il veut développer la compétence « s'ouvrir à la diversité des sociétés et de leur territoire ou construire sa conscience citoyenne à l'échelle planétaire ».

1 - Habiletés d'animation à utiliser par l'enseignante ou l'enseignant

L'enseignante ou l'enseignant doit posséder un minimum de compétences en animation pour mener à bien les échanges entre les élèves lors de la démarche de clarification du concept. Elle ou il doit se départir temporairement de sa position d'expert pour adopter une position de guide, ce qui n'est pas toujours facile.

L'animation [1] d'une démarche de réflexion dans un groupe d'élèves nécessite des compétences distinctes de celles requises pour diriger une assemblée délibérante. Il ne faut donc pas recourir au code Morin, mais plutôt utiliser des techniques d'animation de groupe [2].

1.1 - Quelques notions de base

Le rôle de l'enseignante ou de l'enseignant, dans un paradigme d'apprentissage, consiste à créer des situations d'apprentissage favorisant l'utilisation par les élèves de tout leur **potentiel**. Pour y parvenir, l'enseignante ou l'enseignant transférera progressivement aux élèves son **pouvoir** d'animateur afin de maximiser leur **participation** [3] lors de l'élaboration d'un langage commun pour définir et nommer le concept.

Quel est ce pouvoir de l'animateur ? Il se situe dans l'utilisation adéquate de techniques d'animation qui touchent aux trois niveaux des échanges d'un groupe de discussion.

► **Le premier niveau, celui de la procédure** : il s'agit du contrôle des procédures d'échanges entre les élèves. Nous pensons entre autres à la distribution de la parole, au contrôle du temps de parole, à la clarification des propos, à l'interrogation, à la reformulation, etc.

Catégories

- Congrès
 - Ateliers
 - Inscription
 - Le congrès
- Formation continue
 - Dossiers
- Journal du congrès
 - Édition 2006
- Les archives
 - Documents 2004
 - Documents 2005
 - Documents 2006
 - Documents 2007

Dans la même rubrique...

- Article 4 - Motivation, médiation et transfert
- Article 3 - L'analyse des documents et la pensée critique
- Article 1 - Le concept
- Article 2 - L'activité de construction de concepts : représentations et exemples

Rechercher

► **Le second niveau, celui du climat** : il concerne le degré de respect des personnes et des opinions lors des échanges. Des interventions rappelant aux élèves qu'il est primordial, pour maximiser les échanges, que chacun se sente libre d'exprimer ses opinions sans crainte du jugement réprobateur de l'autre ou sans avoir peur d'être ridiculisé. Il n'est pas toujours facile d'y parvenir avec des élèves. Lorsque des difficultés se présentent, l'enseignante ou l'enseignant pourra avoir recours à la méthode des chapeaux de De Bono sur laquelle nous reviendrons un peu plus loin.

► **Le troisième et dernier niveau, celui du contenu** : dans ce cas-ci, il s'agit de s'assurer que les échanges portent sur le concept. Les interventions de l'animatrice ou de l'animateur consisteront à favoriser chez les élèves l'analyse, la synthèse, le retour en arrière ou l'arrêt momentané des échanges pour s'assurer d'une compréhension commune ou pour vérifier l'état d'avancement du consensus.

1.2 - La diversité des principaux modes de la pensée [4]

Comme nous l'avons mentionné précédemment, il n'est pas toujours facile d'écarter les jugements souvent lapidaires des élèves ou l'expression de conflits de personnalité ou de leadership lors des échanges. C'est particulièrement le cas en univers social, lors de l'étude de concepts qui sont très connotés. Le psychologue américain Edward De Bono nous propose une alternative pour remédier à ces situations : la pensée volontaire.

La **pensée volontaire** est celle que l'on **choisit délibérément** pour analyser une question ou pour donner son point de vue selon les circonstances. Elle oriente et encadre la réflexion et elle est le contraire de la pensée réflexe qui permet de réagir aux situations.

Edward De Bono décompose la pensée volontaire en **six chapeaux à penser** qui deviennent, lorsqu'on les porte, six rôles distincts à interpréter. Les chapeaux à penser représentent une **diversité de perspectives** pour examiner une question. Lorsqu'on met le chapeau, la pensée émane du rôle interprété et non pas du moi, ce qui permet de contourner le principal obstacle à la réflexion qui est la défense du moi. Le chapeau permet de canaliser la réflexion sur un aspect de la question, **d'obtenir d'une personne un changement temporaire d'attitude** et d'établir des règles du jeu lors de l'analyse d'une situation ou d'une problématique.

Les six couleurs de chapeaux sont regroupées par paires.

Blanc et rouge : le **blanc** pour la neutralité et l'objectivité et le **rouge** pour les émotions, la joie, la colère (voir rouge), etc.

Noir et jaune : le **noir** lugubre pour la négation, voire l'hostilité et le **jaune** ensoleillé pour l'optimisme, le positivisme et l'espoir.

Vert et bleu : le **vert** de l'herbe représente la créativité et les idées neuves et le **bleu** du ciel, qui domine toutes les choses, représente l'organisation, la direction à suivre. Il détermine quel chapeau porter.

La neutralité des couleurs des chapeaux permet de réfléchir selon des règles bien définies sans tomber dans l'exhortation ou la condamnation.

Le chapeau blanc ou l'impartial Penser en chapeau **blanc** est un moyen commode d'obtenir que les faits et les chiffres soient exposés en les dissociant d'extrapolations et d'interprétations. Le penseur en chapeau **blanc** ne donne pas son opinion, ne fait pas part de ses croyances (faits non vérifiés). Il accorde une place uniquement aux faits vérifiés. Les questions doivent être formulées avec précision. Le penseur vise l'impartialité et

l'objectivité dans le choix et la présentation des informations.

Le chapeau rouge ou l'émotif Penser en chapeau rouge est un moyen commode pour exprimer ouvertement les sentiments sans avoir à les justifier ou à les expliquer. C'est aussi répondre à la question : « Quelles sont les émotions en jeu ? » Le penseur en chapeau **rouge** traite exclusivement d'émotions, de sentiments et d'aspects irrationnels de la pensée (intuitions, pressentiments, etc.). Les émotions font partie du fonctionnement du cerveau, elles donnent de la pertinence à nos pensées. Le chapeau **rouge** permet de passer à l'état émotionnel (de libérer de la tension ou de la frustration, d'affirmer ses valeurs ou ses craintes) et d'en sortir en l'espace de quelques instants.

Le chapeau noir ou le négatif La pensée en chapeau noir est toujours d'une logique négative pouvant être démontrée. Elle présente les raisons de l'échec potentiel d'un projet. Elle est assez souvent le lot des « critiques ». Le penseur en chapeau **noir** est dégagé de l'obligation d'impartialité car il est « l'avocat du diable ». Il souhaite souligner le plus objectivement possible les faiblesses des faits présentés en chapeau blanc, d'avertir des risques, des dangers, des ennuis potentiels et de relever les erreurs de raisonnement et de méthode de réflexion. Il se situe au niveau de l'exploration d'une situation et jamais dans l'élaboration d'arguments.

Le chapeau jaune ou l'optimiste La pensée en chapeau **jaune** est toujours positive, à l'inverse du chapeau noir. Elle couvre la palette positive en passant d'une perspective logique et pratique à une perspective de rêves et d'espoirs. Le penseur en chapeau **jaune** s'oblige à rechercher les aspects positifs de toutes les situations. Il a une pensée constructive et participe activement à l'élaboration et à l'amélioration des propositions dans une perspective d'efficacité. Le penseur peut également avoir une pensée spéculative qui considère les aspects positifs du risque, l'occasion, l'opportunité, la perspective d'avenir ou une autre vision.

Le chapeau vert ou le créatif La pensée en chapeau vert est toujours créative. Elle recherche les nouvelles idées ou les nouvelles façons de faire. Elle sort des sentiers battus car elle est tournée vers le changement. Le penseur en chapeau **vert** recherche la provocation, prend des risques, ne craint pas le ridicule, accepte le mouvement comme effet de propulsion d'une idée qu'il pousse à sa limite. Il accepte de suspendre son jugement pour permettre la progression d'une idée vers une autre dans un mouvement dynamique. Il explore le plus de solutions et de moyens possibles. Il propose une pause créative avant la décision.

Le chapeau bleu ou le dirigeant La pensée en chapeau bleu est toujours formellement structurée. Elle symbolise l'autorité, suggère le calme et la maîtrise. Le penseur en chapeau **bleu** dirige les discussions et suggère le port de chapeaux de couleurs variées. Il s'assure de la définition des objectifs et de leur respect. Il doit définir des tâches précises de réflexion. Il assure le suivi des échanges et fait le point régulièrement concernant l'avancement des travaux. Il rappelle à l'ordre. Il est le chorégraphe de la réflexion.

Une session de créativité (remue-méninges) pourrait se dérouler selon la séquence suivante : le chapeau vert permet l'émergence des idées, le jaune les développe, le noir les critique, le blanc les soutient par ses données, le rouge confirme l'engouement des personnes. Le processus se déroule sous l'orchestration du bleu.

2 - Habiletés sociales [5] à développer chez les élèves

L'enseignante ou l'enseignant pourra également constater que malgré une bonne maîtrise des techniques d'animation, les élèves

n'ont pas développé certaines habiletés sociales requises pour la vie en groupe, particulièrement pour les échanges. Dans ce cas, avant d'amorcer le développement d'un concept, une étape préalable s'impose pour développer un minimum d'habiletés sociales.

Nous nous permettons d'en rappeler quelques-unes[[Ibid - Adapté de Habiletés coopératives. p. 306-307].

2.1 - Habiletés procédurales

- ▶ attendre son tour pour parler ;
- ▶ inviter les autres à s'exprimer ;
- ▶ partager l'information ;
- ▶ participer également aux échanges ;
- ▶ manifester une écoute active.

2.2 - Habiletés pour assurer un bon climat lors des échanges

- ▶ suspendre son jugement ;
- ▶ recevoir avec ouverture les propos des autres ;
- ▶ éviter de blâmer ;
- ▶ encourager les autres.

2.3 - Habiletés pour clarifier le concept, développer un langage commun et parvenir à un consensus

- ▶ poser des questions ;
- ▶ reformuler les propos ;
- ▶ expliquer ses idées ;
- ▶ enrichir les idées des autres ;
- ▶ générer de nouvelles idées ;
- ▶ manifester clairement son accord ou son désaccord et l'expliquer ;
- ▶ contribuer à faire avancer le consensus.

Fernand Ouellet, consultant en éducation RÉCIT de l'univers social

Pour en savoir plus : Consulter les autres articles de Fernand Ouellet dans la rubrique **Dossiers**.

Consulter le dossier sur la construction de concept sur le site du **RÉCIT de l'univers social**.

En collaboration avec



Squelette SPIP réalisé par l'équipe d'Atypik (.biz)et adapté par le RÉCIT de l'univers social.